

20110814

Afghanistan : décès du caporal-chef Facrou Housseini Ali du 19 e régiment de génie



Un soldat français a été tué et quatre autres blessés jeudi 11 août en Afghanistan, lors d'une opération militaire en Kapisa (nord-est), lorsque le véhicule blindé dans lequel ils se trouvaient a été la cible d'un engin explosif. Ce décès porte à 73 le nombre de soldats français morts en Afghanistan depuis fin 2001, dont 21 pour la seule année 2011.

Le caporal-chef qui a succombé à l'explosion d'un IED (engin explosif improvisé) était âgé de 32 ans et père de deux enfants âgés de 1 et 7 ans. Facrou Housseini Ali s'était engagé en janvier 2001 au sein du 19 e régiment de génie de Besançon. Il avait mené de nombreuses missions à l'extérieur du territoire avant de rejoindre, avec une centaine d'hommes de son régiment, le Battle Group 15-2 en juin dernier dans la région de Tagab.

Natif des Comores, le jeune engagé gravit très vite les échelons à Besançon. Affecté à la première compagnie de combat, il est distingué première classe quelques mois plus tard avant d'être promu caporal en avril 2003 puis caporal-chef deux ans plus tard.

Une carrière militaire émaillée de nombreux déplacements sur les points chauds de la planète. En Guyane comme combattant Proterre où il se distingue par son ardeur au travail, il est ensuite projeté en 2004 dans le cadre de l'opération Licorne en Côte d'Ivoire. De janvier à mai 2006, c'est l'opération Trident au Kosovo puis la Polynésie avant de revenir au Kosovo et en Côte d'Ivoire. Un baroudeur qui, au terme de dix années de service, était titulaire de la médaille outre-mer, avec agrafe Côte d'Ivoire, de la médaille d'argent de la Défense nationale, du titre de reconnaissance de la Nation, de la médaille commémorative française pour l'ex-Yougoslavie et de la médaille Otan « non-article 5 ».

Au-delà de cet éloquent palmarès, le caporal-chef Facrou Housseini Ali était particulièrement apprécié de ses compagnons d'arme et de sa hiérarchie. Hier, le colonel Jean-Michel Fouquet évoquait avec émotion un homme « très professionnel, ardent, et ayant le souci du service ». Les quatre autres soldats du régiment blessés dans l'explosion ont été transférés à l'hôpital de Kaboul où leurs jours ne sont pas en danger. Hier, dans un communiqué, le maire de Besançon, Jean-Louis Fousseret adressait « toute sa sympathie et son soutien aux familles des soldats et à leurs camarades ».

Il « salue le courage de ces jeunes soldats victimes du devoir alors qu'ils œuvrent en artisans de paix sous mandat de l'ONU dans un pays où la population civile est en proie à la violence depuis de nombreuses années ».